



Casa Dei

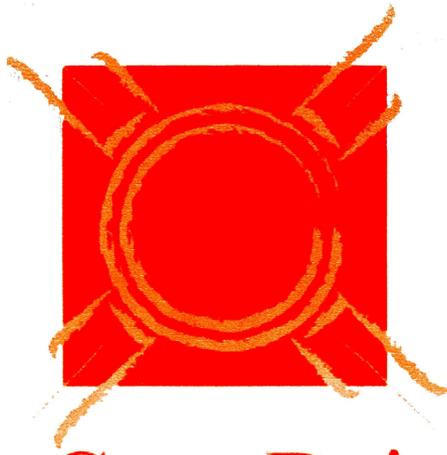
**Réseau
européen
des sites
casadéens**



Un site casadéen

Définition

Un site casadéen est un élément architectural
(abbaye, église, prieuré et autre bâtiment civil)
ou paysager
(cours d'eau, forêt, etc)
qui dépendait au Moyen Age
de la congrégation bénédictine
de la Chaise-Dieu en Auvergne,
aujourd'hui disparue.



Casa Dei

Casa Dei

Un réseau européen

Association créée en 2001 sur l'initiative de la Mairie de la Chaise-Dieu, de la députation et de la ville de Burgos et de la commune de Frassinoro (Italie), Casa Dei renoue les liens entre les différents sites casadéens.

L'objectif du réseau est de faire du **patrimoine casadéen** (histoire, architecture, paysage, savoir-faire, etc.) un **levier du développement durable** des sites adhérents.

Ce réseau regroupe tous les acteurs (communes, paroisses, associations et entreprises) liés à un ou plusieurs sites casadéens.

Les buts

Sur la base du réseau historique des abbayes et prieurés casadéens, l'association a pour but de construire une Europe humaine, en favorisant les échanges et les contacts entre les sites par le biais de projets de coopérations transnationales, unir les valeurs culturelles, touristiques et économiques des sites autour du patrimoine casadéen et engager des actions pour le développement culturel et touristique.



La philosophie de Casa Dei

Casa Dei,

Réseau européen des sites casadéens, a pour premier objectif de faire découvrir un riche passé. Le rayonnement de l'abbaye de La Chaise-Dieu a peu marqué l'Histoire car il était plus attaché à la charité envers les indigents qu'au développement du pouvoir temporel.

Il importe donc aujourd'hui de le faire connaître au plus grand nombre en se basant sur le patrimoine persistant actuellement.

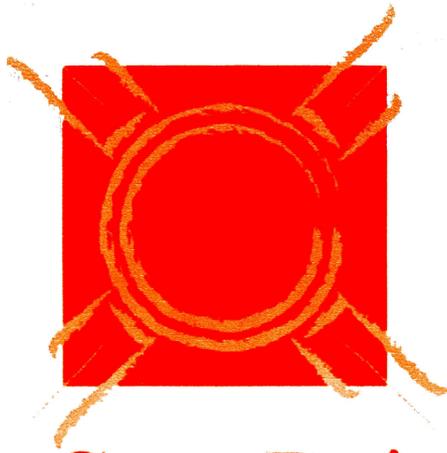
Au-delà de cela, il apparaît qu'une grande majorité de sites sont dans des localités de petite taille, sans gros moyens financiers, mais riches d'un environnement préservé.

L'idée d'une solidarité nouvelle sur la base des liens historiques passés s'est alors imposée, d'où le choix du terme de **réseau**, qui indique une **liaison équilibrée entre diverses entités**.

Dans un monde à l'économie touristique développée et en recherche constante de racines et de repères fiables, le travail de bénédictin de nos illustres prédécesseurs est à reprendre et à poursuivre dans la même optique de développement de chaque territoire, par la mise en valeur de ses atouts et **dans le respect des identités propres**.

C'est un travail de longue haleine qui n'a de raison d'être et d'espoir que dans l'implication réelle de toutes les bonnes volontés, à quelque échelle que ce soit.

C'est par la multiplication des efforts de chacun qu'un grand œuvre pourra voir le jour pour le bénéfice de tous.

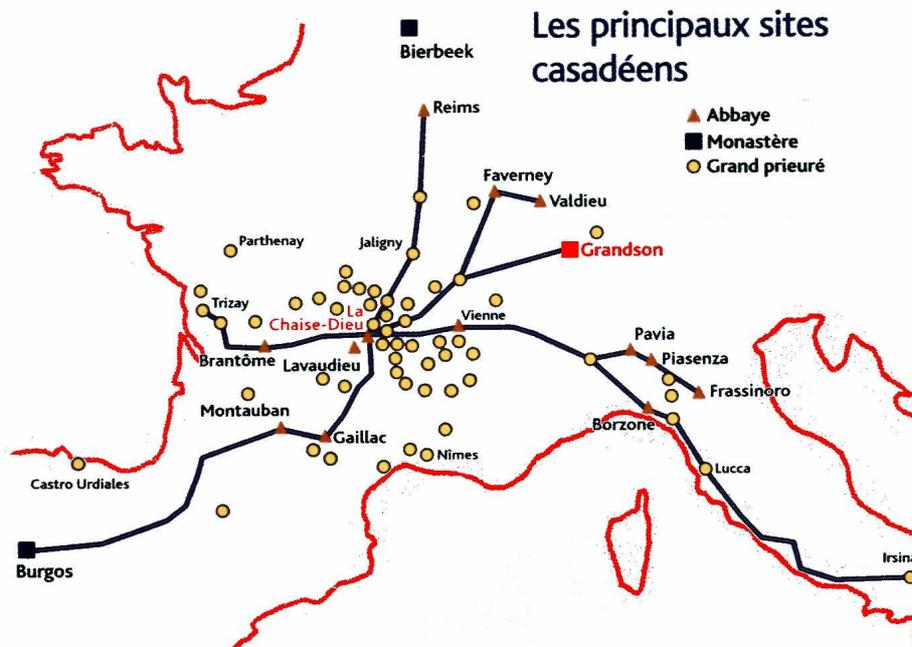


Casa Dei

Une extension européenne

En 1047, Robert de Turlande fonde la congrégation casadéenne d'obédience bénédictine et construit la première abbaye de la Chaise-Dieu.

Durant près de quatre siècles, le réseau de prieurés et d'abbayes s'étend en Europe : on dénombre jusqu'à plus de **874 dépendances** en France, en Espagne, en Italie, **en Suisse** et en Belgique.



La présence casadéenne en Suisse

Dans le canton de Vaud

Grandson, *monastère*
 Concise, *église*
 Fiez, *église*
 Giez, *église*
 Montagny, *église*
 St-Maurice (Champagne), *église*
 Vugelles-la-Mothe, *église*

Dans le canton de Neuchâtel

Môtiers, *prieuré*
 Fontaines, *prieuré*
 St-Sulpice, *église*
 Boudevilliers, *église*
 Buttes, *église*
 Cernier, *église*
 Engollon, *église*
 Valangin, *église*



L'abbaye de la Chaise-Dieu

Un peu d'histoire

Un fondateur illustre

L'abbaye de la Chaise-Dieu est fondée au milieu du 11^{ème} siècle par Robert de Turlande, fils d'un noble auvergnat. Adoptant la règle bénédictine, ce monastère s'inscrit dans un mouvement spirituel où la recherche de la pauvreté et la vie d'ermite sont mises en avant.

Au milieu du 12^{ème} siècle, avec le succès de l'ordre, la Chaise-Dieu est l'abbaye la plus importante de l'ordre bénédictin après Cluny. En 1168, elle compte neuf abbayes, deux monastères de religieuses et peut-être trois cents prieurés.

Elle est organisée en congrégation, regroupant plusieurs abbayes filiales plus ou moins autonomes, auxquelles il faut ajouter les nombreux prieurés demeurant dans une plus stricte dépendance. Le choix et la confirmation des moines responsables des monastères sont l'apanage du supérieur, l'abbé de la Chaise-Dieu ; un chapitre général annuel réunit abbés et prieurs à partir du 14^{ème} siècle.

Le déclin de la congrégation

A partir du 14^{ème} siècle disparaît un grand nombre de prieurés, par union avec un prieuré voisin, à une mense ou à un office claustral. Cette disparition est liée à des raisons d'ordre économique car les moines deviennent de plus en plus sensibles au maintien de leur revenus.

La Chaise-Dieu n'est plus au 15^{ème} siècle que l'ombre d'elle-même ; au début du 16^{ème} siècle, elle tombe en commende. Les luttes religieuses précipitent le déclin.

Au 17^{ème} siècle, l'abbaye passe sous la dépendance des bénédictins de Saint-Maur et il ne reste que vingt moines à la veille de la Révolution.

Le système des prieurés

La plupart des églises données sont transformées en prieurés. C'est le moyen le plus simple de les desservir et d'administrer leurs biens. Ce système permet de maintenir longtemps les deux traits caractéristiques du monachisme casadéen : la rigueur qui pouvait être observée au sein du monastère et la solitude qui convenait bien aux prieurés. A la tête de chacun d'eux se trouve le prieur, personnage complexe : religieux, il doit veiller aux intérêts spirituels des habitants, leur choisir un bon vicaire, aider celui-ci dans sa tâche, distribuer les aumônes et en même temps, c'est un seigneur et un propriétaire chargé de faire payer les redevances dues à l'abbaye. Car à la fonction spirituelle s'ajoute un autre rôle, celui de subvenir aux besoins d'une abbaye située au milieu d'une région ingrate. Aussi, chaque prieuré expédie le froment, le seigle, le vin, les légumes ou les redevances nécessaires à l'entretien de la communauté.



Un développement à l'est du Jura

Outre une présence en Italie (Pavie, Plaisance, Frassinoro, ...) et en Espagne (Burgos), la congrégation de la Chaise-Dieu s'est développée au-delà du Jura, soit au Val de Travers et au Val de Ruz, ainsi qu'à Grandson et dans sa région.

L'implantation de l'abbaye de la Chaise-Dieu en terre transjurane s'explique sans doute par les liens étroits existants entre les deux plus puissantes congrégations bénédictines du 12ème siècle : Cluny et la Chaise-Dieu.

Quand en 1107 l'abbaye clunisienne de Payerne cède son prieuré de **Môtiers** (dans le Val de Travers) à l'abbaye de la Chaise-Dieu, c'est peut-être dans l'optique d'un partage du travail d'aménagement et de développement de ces zones montagneuses. A la fin du 14ème siècle, la maison est réduite à 3 moines et finira par être enlevée à la Chaise-Dieu pour être unie au chapitre de Neuchâtel. Le destin du prieuré de **Fontaines** (NE) sera analogue.

Cette première implantation incite les seigneurs de **Grandson**, lorsqu'ils décident en 1146 de l'établissement d'un prieuré bénédictin, à choisir de le donner à l'abbaye de la Chaise-Dieu plutôt qu'à celle de Cluny en mesure de rétorsion face aux querelles incessantes qu'ils avaient avec leur abbaye clunisienne de Romainmôtier. Depuis lors et pour quatre siècles, les moines de la Chaise-Dieu vont œuvrer dans la seigneurie des Grandson jusqu'à l'implantation de la Réforme en 1554.



Le prieuré de Grandson et ses dépendances

Le prieuré conventuel de **Grandson** est fondé entre les années 1132 et 1158 sur l'initiative du seigneur local. Il héberge 12 cloîtres sous la conduite d'un prieur nommé par l'abbé général de Chaise-Dieu.

Le développement du bourg de Grandson autour du prieuré bénédictin doit certainement plus à la présence des moines en leur monastère que du sire de Grandson en son château.

Une demi-douzaine d'églises paroissiales voisines seront placées sous la dépendance du prieuré de Grandson.

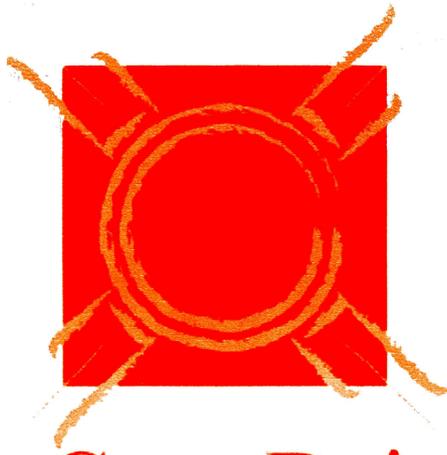
Il s'agit des églises des localités suivantes :

Concise, St-Maurice (Champagne),
Fiez, Giez, Vugelles et **Montagny**.

Les relations entre le prieuré monastique de Grandson et l'abbaye de la Chaise-Dieu étaient régulières. Dès l'instauration du chapitre général, le prieur de Grandson devait se rendre annuellement à cette assemblée réunissant tous les responsables des dépendances. De plus, un moine de Grandson devait faire profession à la Chaise-Dieu ou du moins en présence d'un délégué de l'abbé.

La visite de l'abbé général à Grandson est attestée en 1289; il y constata l'appauvrissement du prieuré de Grandson et le seigneur local, Othon 1er, le pria d'y remédier par la réunion de prieurés secondaires situés au diocèse de Besançon (Hautevelle, Presle et Presentevillers).

Les relations entre le prieuré de Grandson et la Chaise-Dieu sont encore probables au début du 16ème siècle. Si elles ont pu durer jusque là, elles s'éteindront définitivement le 26 novembre 1554, date à laquelle Grandson adoptera définitivement la Réforme, décision qui sera suivie de la sécularisation immédiate des deux couvents de la localité et de l'affectation de l'église casadéenne au culte paroissial.



Casa Dei

Adresses de contact

En Suisse

MAISON DES TERROIRS
Rue Haute 13
1422 GRANDSON

024 445 60 60

info@terroirs-region-grandson.ch

François SCHLAEPPI
Pasteur de Grandson
La cure - rue Haute 23
1422 GRANDSON

024 445 20 22

francois.schlaepi@protestant-vaud.ch
grandson@protestant-vaud.ch

En France

Réseau européen des sites casadéens
Mairie de la Chaise-Dieu
F - 43160 LA CHAISE-DIEU

0033 471 00 01 57

www.casa-dei.net